

## **Du 13 au 18 décembre 2005, la conférence ministérielle de l'Organisation Mondiale du Commerce s'est réunie à Hong Kong**



Il s'agissait de la part des pays les plus riches du monde de s'entendre sur un ensemble de dispositions, pour éviter l'asphyxie du commerce mondial, par étouffement des plus pauvres qui vendent à perte leurs productions agricoles ou industrielles par suite de la concurrence des grands pays industrialisés. Il s'agit donc de poursuivre ce qu'il est convenu d'appeler le cycle de Doha et de ne pas renouveler les échecs de Seattle ou de Cancun.

**Car l'enjeu de Hong Kong** était bien d'éviter que les pays africains ou asiatiques parmi les plus démunis de la planète ne soient obligés de céder leurs richesses au rabais et de se trouver dans l'impossibilité d'en tirer, fut-ce un minimum vital.

**L'OMC veut faire tomber les barrières de tous les protectionnismes directs ou déguisés.** Une première offensive dans ce sens avait été lancée par le commissaire au commerce de la Communauté Européenne, Peter Mandelson, contré immédiatement par le président français Jacques Chirac qui avait clamé haut et fort que la France n'irait pas plus loin que les accords de la Politique agricole commune (PAC) négociés en 2003. Le 2 décembre, à Genève, lors de la réunion des ministres des Finances du G 7 et des présidents des banques centrales, en présence également de John Snow, le secrétaire d'Etat américain au Trésor, le sujet des aides agricoles dans les pays développés a de nouveau été évoqué, à l'initiative du Chancelier de l'Echiquier, Gordon Brown. (Ministre britannique des finances).

Dans un document de 76 pages, Brown proposait que l'Union Européenne supprime graduellement toutes les subventions agricoles. Au moment où Tony Blair passe le flambeau de la présidence de la Communauté Européenne à l'Autriche, la tentative anglaise a été très mal reçue dans de nombreux pays parmi les 25 et surtout en France. Le refus européen de réduire ou de supprimer les subventions agricoles est à l'origine des sombres perspectives du cycle de Doha, illustrées par un précédent échec à Cancun, en septembre 2003. L'affrontement Nord-Sud qui en était résulté avait profondément divisé la Communauté Internationale.

**La réunion de Hong Kong était apparue comme celle de la dernière chance.**

Cependant, il est prévu que les négociations du cycle de Doha s'achèveront en 2008.

La plupart des experts s'attendaient à un échec. Pascal Lamy, le nouveau directeur général de L'OMC, connaissait son premier défi, celui d'emporter l'adhésion des pays riches dont il est issu. Il avait peu de chances d'y parvenir.

Le cycle de Doha ressemble à un repliement vers un chacun pour soi de la part des pays industrialisés. Les pauvretés pourraient bien à terme rejoindre les fanatismes dans les causes des révoltes, des guerres civiles et des terrorismes dans le monde. Au dernier moment, le cycle a été sauvé grâce à des compromis mais ce fut de justesse. L'accord intervenu demeure minimal et les sujets qui fâchent ne sont que renvoyés à plus tard. Pascal Lamy a eu chaud mais pour sa première conférence ministérielle, l'ensemble des pays participants n'a pas tari d'éloges sur le travail accompli.

Jean-Claude Courdy